

COLLOQUE

Diffuser les archives numériques : faire plus avec moins

André Gareau et Natasha Zwarich

INTRODUCTION

*L*e numérique a sans conteste permis une plus grande diffusion et une mise en valeur des documents d'archives, tant analogiques que numériques, comme en témoigne l'augmentation du nombre de projets de numérisation. Tandis que les premières initiatives des archives sur Internet ont consisté à diffuser des instruments de recherche, on assiste aujourd'hui à une diversification des projets qui dépassent la simple publication de ceux-ci. L'accès aux archives s'est ainsi transformé et, aujourd'hui, les utilisateurs découvrent les documents différemment et les centres d'archives peuvent maintenant aller à la rencontre du public. Le Service des archives et de gestion des documents de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a su exploiter ces outils, notamment par la création d'expositions virtuelles, la mise en place d'une borne interactive et la création d'un nouveau site Internet pour répondre aux besoins d'une clientèle variée. Après une brève description du concept de la diffusion des archives, nous aborderons l'évolution des moyens de diffusion ainsi que les enjeux du numérique. Afin d'illustrer ces concepts, cette évolution et ces enjeux, nous présenterons par la suite l'expérience vécue par le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM en matière de diffusion d'archives.

1. LA DIFFUSION DES ARCHIVES NUMÉRIQUES EN BREF

La diffusion est une fonction archivistique qui peut être réalisée à tous les stades de vie d'un document. Dans cette section, nous nous intéresserons principalement à la diffusion d'archives historiques.

1.1 Le concept de la diffusion

Le concept de la diffusion des archives est défini par Normand Charbonneau comme étant «l'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques». (Couture 1999, 374) Cette définition de la diffusion met en

évidence la relation entre le personnel d'un centre d'archives et les utilisateurs afin de répondre à différents besoins informationnels.

La diffusion en tant que fonction archivistique est une activité importante tant pour les centres d'archives que pour ses clientèles. À cet égard, pour rejoindre ces clientèles, la diffusion d'archives peut prendre diverses formes. Ainsi, Yvon Lemay et Anne Klein rappellent que «[...] la diffusion comprend plusieurs aspects comme la communication (l'accès aux documents), la valorisation (les activités éducatives et culturelles), l'exploitation (l'utilisation des documents d'archives à diverses fins), la référence (l'aide aux chercheurs) et la promotion (autant des fonds et des centres d'archives que de l'archivistique)». (Lemay et Klein 2012, 18)

Les buts de la diffusion sont multiples. Pour certains, l'objectif de la diffusion est l'utilisation des ressources par les clientèles. En effet, la diffusion peut être considérée comme étant l'une des «finalités les plus importantes de l'archivistique» (Couture 1999, 22) puisque les fonctions d'acquisition, d'évaluation, de description et de conservation convergent vers la diffusion des archives aux utilisateurs. Alors que pour d'autres, la diffusion est une occasion pour un centre d'archives d'obtenir davantage de visibilité auprès de ses clientèles, mais également, auprès des décideurs, le cas échéant. La diffusion peut également être l'occasion pour un centre d'archives d'obtenir des ressources (humaines, financières et technologiques) supplémentaires pour la réalisation de projets de diffusion. Évidemment, les raisons derrière une stratégie de diffusion d'un centre d'archives ne sont pas nécessairement uniques et celle-ci peut viser divers objectifs à la fois. Par ailleurs, la diffusion suppose également la connaissance des utilisateurs d'un centre d'archives, tant la clientèle externe que la clientèle interne de façon à développer des moyens de diffusion pour rejoindre ces clientèles. Pour ce faire, divers moyens de diffusion sont utilisés par les centres d'archives.

1.2 Évolution des moyens et outils de diffusion

Plusieurs moyens de diffusion des archives existent et, avec l'utilisation sans cesse grandissante des technologies de l'information et des communications (TIC), les moyens de diffusion se sont diversifiés afin de rejoindre un plus large public. Nous ferons donc un bref survol des principaux outils de diffusion, tant traditionnels que ceux faisant appel aux TIC.

Tout d'abord, il importe de préciser que les moyens de diffusion utilisés par un centre d'archives varient selon les ressources disponibles (humaines, financières et technologiques) et la clientèle visée. Il est donc fréquent de voir des centres d'archives utiliser de manière concurrente différents moyens de diffusion.

Sophie Roy, dans son mémoire de maîtrise ayant pour titre *La diffusion d'archives à l'aide des technologies du Web 2.0: le cas du Musée McCord*, présente les moyens de diffusion regroupés en deux catégories, soit les moyens directs et les moyens indirects de diffusion. Selon cette dernière, les moyens directs de diffusion permettent un contact direct avec la clientèle et «ne comportent pas de travail de vulgarisation ou de mise en scène des documents d'archives». (Roy 2012, 10) L'un des moyens directs de diffusion est l'instrument de recherche. L'instrument de recherche est un «outil de description ou de référence élaboré ou reçu par un centre d'archives dans l'exercice

de son contrôle administratif ou intellectuel sur les documents d'archives» (Portail International Archivistique Francophone 2009) qui vise à faire connaître les fonds d'archives conservés et ainsi en faciliter l'accès aux chercheurs. Par ailleurs, autre moyen de diffusion, la référence permet d'assister les usagers dans leur recherche et elle peut être effectuée par le biais de divers moyens dont le téléphone, le courrier, la télécopie et, évidemment, l'assistance en salle de consultation. De plus, des moyens de diffusion dits indirects sont utilisés pour rejoindre une clientèle diversifiée. Les moyens de diffusion indirects «visent à rendre intelligible le contenu d'archives» (Roy 2012, 11) par le biais d'expositions en salle, de conférences, d'activités éducatives, etc.

L'émergence et l'utilisation grandissante des TIC ont permis la diversification des moyens de diffusion des archives. Il faut néanmoins préciser que les moyens dits traditionnels de diffusion n'ont pas disparus depuis l'apparition des TIC. Jacques Grimard, dont l'article *L'archivistique à l'heure du paradigme de l'information... ou la «Révolution» numérique à l'âge archivistique* visait à proposer des pistes de réflexion sur l'impact des TIC sur la profession archivistique, aborde brièvement l'impact des TIC sur les activités de diffusion, de communication et de mise en valeur des archives. À cet égard, il rapporte les propos d'une archiviste qui souligne «le potentiel remarquable offert par l'Internet au plan de la communication des archives». (Grimard 2005-2006, 74) En effet, le Web offre aux centres d'archives une nouvelle vitrine pour se faire connaître et diffuser à une plus grande échelle les fonds et collections qu'ils possèdent en proposant notamment une assistance en ligne aux chercheurs, la publication en ligne de leurs instruments de recherche, la numérisation de certains de leurs documents, la mise en valeur au moyen d'expositions virtuelles, la création d'un site Internet consacré aux activités du centre d'archives, l'utilisation des technologies du Web 2.0, etc. Les moyens de diffusion sont donc plus variés grâce aux TIC. Cependant, le recours au numérique pour la diffusion d'archives soulève un certain nombre d'enjeux qu'il importe de considérer.

1.3 Quelques enjeux du numérique

Dans cette section, nous présenterons deux types d'enjeux qu'un centre d'archives doit considérer dans sa stratégie de diffusion : les enjeux légaux et organisationnels ainsi que les enjeux archivistiques.

Tout d'abord, en ce qui concerne les enjeux légaux et organisationnels, il est important de rappeler que la fonction archivistique de la diffusion s'effectue conformément au cadre légal et réglementaire du centre d'archives. Par conséquent, l'archiviste se doit de respecter les lois et règlements applicables notamment l'accès à l'information, la protection à la vie privée et le droit d'auteur dans l'environnement numérique. Par ailleurs, au niveau organisationnel, dans sa stratégie de diffusion d'archives numériques, un centre d'archives doit considérer les ressources disponibles (humaines, financières et technologiques). En effet, la diffusion d'archives à l'ère numérique nécessite un personnel qualifié notamment pour assurer la numérisation des archives et la gestion de celles-ci. Évidemment, le recours aux TIC pour permettre la diffusion d'archives nécessitera certainement des ressources technologiques supplémentaires tels que des numériseurs, des ordinateurs, des espaces de stockage mais nécessitera également de revoir les façons de faire de manière à assurer une

gestion appropriée de ces archives numériques entre autres en s'assurant de mettre à la disposition des clientèles des outils conviviaux et faciles d'utilisation ainsi que d'assurer une veille technologique. Finalement, des ressources financières supplémentaires peuvent être requises pour mettre de l'avant de telles initiatives.

Quant aux enjeux archivistiques, ils sont multiples à l'ère du numérique. Mentionnons d'abord que le numérique offre de belles possibilités pour la diffusion d'archives notamment par l'accès à distance où les clientèles peuvent plus facilement accéder à des archives dans le confort de leur foyer et être rejointes de différentes manières au moyen de divers outils. Pour le centre d'archives, le numérique permet une réutilisation des archives. En effet, un document numérisé peut être utilisé à plusieurs fins, que ce soit pour être diffusé dans le cadre d'une exposition virtuelle pour ensuite faire l'objet d'une diffusion dans les médias sociaux. Cependant, le recours au numérique pour assurer la diffusion des archives peut amener son lot de difficultés et nécessiter une adaptation dans les pratiques d'un centre d'archives. En effet, il importe de considérer la migration des archives afin de suivre l'évolution technologique ainsi qu'avoir un contrôle de la qualité rigoureux au niveau du traitement des archives pour éviter toute perte d'information et s'assurer de conserver l'intégrité et l'authenticité de celles-ci. De plus, des métadonnées doivent être assignées, les formats de fichiers doivent assurer une conservation la plus pérenne possible et la fiabilité des supports de stockage doit être assurée.

Afin d'illustrer efficacement et concrètement nos propos, nous avons choisi d'utiliser l'exemple des outils et moyens de diffusion des archives développés par le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM.

2. ÉVOLUTION DES PRATIQUES DE DIFFUSION DES ARCHIVES À L'UQAM

En matière de diffusion d'archives, l'expression «faire plus avec moins» prend souvent tout son sens. En effet, la proportion des ressources qui sont allouées aux fonctions d'acquisition, de traitement et de préservation des archives laisse bien souvent très peu de marge de manœuvre aux opportunités de diffusion et de mise en valeur. C'est dans cet esprit que le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM a développé ses outils et moyens de diffusion, notamment par la création d'expositions virtuelles, la mise en place d'une borne interactive et la création d'un nouveau site Internet pour répondre aux besoins d'une clientèle variée. L'objectif visé était simple : favoriser au maximum la réutilisation du matériel numérisé et utilisé dans un but de diffusion.

Examinons d'abord dans quel contexte général se réalisent les activités de diffusion des archives à l'UQAM.

2.1 Contexte général

Le Service des archives et de gestion des documents relève directement du Secrétaire général de l'Université. Il est responsable de la gestion des documents administratifs et historiques de l'Université et en assure la conservation, le traitement et la diffusion. Pour remplir adéquatement le mandat qui lui a été confié, le Service a mis en place trois programmes d'activités touchant la gestion des documents administratifs,

la gestion intégrée des documents et la gestion des archives historiques. C'est dans le cadre de ce dernier programme que les activités de diffusion des archives numériques sont réalisées, c'est pourquoi nous nous attarderons uniquement sur celui-ci.

Le programme de gestion des archives historiques comprend tous les éléments nécessaires au développement, à la conservation, à l'organisation et à la communication des archives historiques qu'elles soient institutionnelles ou privées. Les objectifs de ce programme sont d'une part, de rassembler et de rendre accessibles les documents concernant l'histoire de l'université et, d'autre part, de fournir aux professeurs, aux étudiants et à l'ensemble des chercheurs, des fonds et collections d'archives privées, d'individus ou d'organismes, aux fins de l'enseignement et de la recherche.

Dans le cadre de la présente démonstration, nous nous concentrerons sur la fonction de diffusion des archives. Par cette fonction, le Service des archives et de gestion des documents vise à faire connaître et à rendre accessibles les ressources archivistiques dont il dispose; pour ce faire, il publie des instruments de recherche, maintient un service de référence pour les chercheurs, organise des expositions et met en place des services éducatifs tels que des visites, des conférences ou tout autre matériel promotionnel.

Nous traiterons principalement de cinq catégories d'outils de diffusion utilisés par le Service : des instruments de recherche, des expositions virtuelles d'archives, des expositions physiques d'archives, une borne interactive développée pour présenter des documents d'archives et un nouveau site Internet. Nous soulignerons l'évolution des modes de diffusion traditionnels vers une diffusion plus interactive des archives numériques et présenterons dans quelle mesure leurs interrelations favorisent une meilleure communication et mise en valeur des archives.

2.2 Instruments de recherche

Le moyen de diffusion le plus traditionnel utilisé par le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM est la production d'instruments de recherche et leur communication aux clients potentiels du service. Jusqu'en 1990, les répertoires contenant les descriptions d'archives étaient produits sous forme de publications qui étaient principalement distribuées aux centres d'archives québécois et mis à la disposition des chercheurs en salle de consultation (voir Figure 1).

La forme de ces instruments de recherche a bien sûr évolué au fil des années. De la publication traditionnelle de répertoires sur papier, nous sommes passés à l'enregistrement de l'état général de chacun des fonds sur le site Internet du Service, dans la foulée des projets de mise en commun et de mise en ligne des descriptions de fonds d'archives (Réseau de diffusion des archives du Québec et Archives Canada). Cette évolution a constitué un point central dans la transition vers la diffusion d'archives numériques par l'UQAM. En effet, pour accompagner l'état général des fonds décrits sur notre site Internet, il fut décidé d'illustrer chacun de ceux-ci par une image significative de son contenu (un spécimen), ce qui a permis aux employés de notre laboratoire de développer de façon significative leur expertise en matière de numérisation.

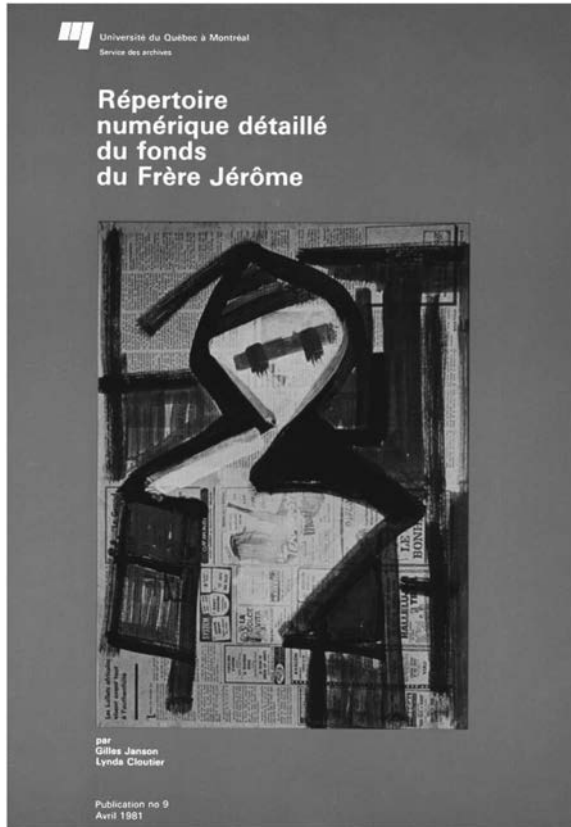


Figure 1. Répertoire numérique détaillé du fonds du Frère Jérôme. Avril 1981.
UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

Un autre moment important a été celui de la décision de rendre disponibles, sur le site Internet du service, les descriptions à plusieurs niveaux de certains des fonds d'archives, conformément aux *Règles pour la description des documents d'archives* (RDDA). À cet effet, un formulaire d'enregistrement de métadonnées a été développé par le Service de l'audiovisuel de l'UQAM, ce qui permet d'enregistrer des descriptions aux niveaux d'un fonds (état général), d'une série, d'une sous-série, d'un dossier et d'une pièce. Ultimement, cette fonctionnalité permet d'intégrer les images associées à la description d'un dossier ou d'une pièce, ce qui nous a permis encore une fois de poursuivre notre expertise en matière de numérisation¹. Plusieurs projets présentés dans le cadre du Programme national de développement des archives (PNDA) ont été réalisés pour enregistrer des descriptions dans le site Internet et pour alimenter les réseaux québécois et canadien de descriptions archivistiques.

2.3 Expositions virtuelles d'archives

Les années 2000 ont été marquées par la réalisation de plusieurs expositions virtuelles d'archives par le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM.

Ces projets ont tous été rendus possibles grâce au programme Culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien, à Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et au Conseil canadien des archives (CCA). Ce programme, qui n'existe malheureusement plus aujourd'hui, a permis la réalisation de six expositions virtuelles d'archives² :

- 2002-2003 : *Se laisser raconter l'UQAM 1960-2000* (exposition mise à jour en 2008)
- 2003-2004 : *L'éveil scientifique de la jeunesse canadienne-française*
- 2004-2005 : *Vive le sport! Du sport de la raquette aux olympiades modernes!*
- 2005-2006 : *Place au théâtre*
- 2006-2007 : *Je m'appelle Claude Jutra*
- 2007-2008 : *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature*



Figure 2. Recherches scientifiques, exposition virtuelle *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature*, 2009. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

Toutes ces expositions ont été réalisées en collaboration avec le Service de l'audiovisuel de l'UQAM, dont l'expertise et la compétence ne sont plus à démontrer³.

À titre d'exemple, mentionnons l'exposition *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature*⁴ qui contient plus de 2000 documents textuels, photographiques, sonores et vidéos qui sont accessibles à tous via le Web (voir Figure 2). À cette masse importante d'archives numériques disponibles en quelques clics, s'ajoutent différents outils développés pour enrichir l'expérience de visite de l'exposition : une introduction animée offrant un survol de la vie de Pierre Dansereau au moyen d'archives, des économiseurs d'écran et des fonds d'écran à télécharger, un moteur de recherche pour accéder aux documents relatifs à un sujet spécifique, une galerie multimédia (voir Figure 3) (contenant une mosaïque de l'ensemble des pièces numérisées, par catégories de documents : sonores, vidéos, photographiques), des outils d'apprentissage, un lexique, une bibliographie sélective, etc.

Dans les prochaines parties de la présente démonstration, nous reprendrons l'exemple de l'exposition *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature* pour démontrer les possibilités et les opportunités de réutilisation d'archives numériques qui s'offrent aux centres d'archives.



Figure 3. Galerie multimédia, exposition virtuelle *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature*, 2009. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

2.4 Expositions physiques d'archives

Les différentes expositions virtuelles réalisées par le Service des archives et de gestion des documents ont nécessité la numérisation de milliers de documents

d'archives. La question qui s'est posée assez rapidement est celle de la réutilisation de ces ressources numériques. Grâce au travail déjà réalisé pour produire ces expositions virtuelles, nous disposons de milliers de documents numérisés, avec source précise, métadonnées détaillées, etc. Pourquoi ne pas réutiliser le matériel déjà produit pour le mettre en valeur dans d'autres contextes?

En réponse à cette question, le Service a décidé d'utiliser le corridor attenant à ses locaux pour présenter ses expositions physiques d'archives, ce que Denys Chouinard résume très bien dans un article publié en 2010 à ce sujet sur le blogue *Les archives à l'affiche*:

«... en matière de mise en valeur des archives, il faut savoir réutiliser le matériel déjà produit. C'est le cas à l'UQAM pour les expositions virtuelles réalisées au cours des dix dernières années. Une fois que les documents numérisés ont été mis en ligne, rien n'interdit, bien au contraire, de les récupérer et de les présenter dans la forme d'expositions réelles dans le corridor attenant au Service. Ce lieu vaut d'autant plus la peine d'être exploité qu'il est au vu de la haute direction de l'institution qui loge dans la même bâtisse, tout comme le service des ressources humaines et celui des finances. Sans compter que le corridor en question est remarquablement achalandé par les étudiants, les employés et les visiteurs de l'université puisqu'il conduit entre autres à la cafétéria, à une salle de concert et à la station de métro». (Chouinard, 2010)



Figure 4. Exposition physique d'archives *L'UQAM en quelques images* dans le corridor du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2009. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

Grâce à la disponibilité des documents en format numérique, le Service a pu réaliser des expositions physiques d'envergure pour rejoindre une clientèle différente, soit celle des étudiants et des employés de l'Université qui circulent physiquement dans ce corridor, devenu depuis ce temps le «mur des archives» clairement identifié «Archives UQAM». C'est dans ce contexte que trois expositions physiques d'archives (basées principalement sur les expositions virtuelles réalisées antérieurement) ont pu être montées assez rapidement : une exposition sur le théâtre, une exposition sur l'histoire de l'UQAM (voir Figure 4) et une exposition sur le professeur Pierre Dansereau (voir Figure 5).



Figure 5. Exposition physique d'archives *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature* dans le corridor du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2009. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

L'économie de temps découlant du fait qu'il n'était pas nécessaire de trouver, décrire et numériser d'autres documents d'archives à exposer, a permis de consacrer les efforts au développement d'un concept de vitrines à faibles coûts grâce à l'équipe des menuisiers de l'Université. Une combinaison de sept vitrines présentant des reproductions de documents d'archives, d'appliqués muraux pour illustrer et mettre en contexte l'exposition, de deux alcôves dans lesquelles sont disposés des objets et artefacts en lien avec l'exposition, a permis de réaliser un projet extrêmement apprécié par les passants.

Un autre exemple du potentiel de réutilisation du matériel numérisé est celui de l'hommage que l'Université a rendu à Pierre Dansereau suite à son décès, quelque temps avant son 100^e anniversaire de naissance. À cette occasion, on a demandé au Service d'utiliser l'exposition d'archives sur Pierre Dansereau dans un autre endroit

physique, soit au Complexe des sciences Pierre-Dansereau (voir Figure 6). Puisqu'il s'agit d'une exposition fixe, cela aurait été difficile et coûteux. Il a quand même été possible de répondre à cette demande en faisant produire des panneaux amovibles représentant exactement les mêmes éléments d'exposition, et ce, encore une fois à faibles coûts. Ces panneaux amovibles sont toujours utiles, puisqu'ils sont réutilisés annuellement à l'occasion de la remise de la bourse institutionnelle Pierre-Dansereau, destinée à un nouvel étudiant inscrit au doctorat à l'UQAM.



Figure 6. Panneaux amovibles présentant l'exposition d'archives *Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la Nature* dans le hall d'entrée du Complexe des sciences Pierre-Dansereau de l'UQAM, 2010. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

2.5 Borne interactive des archives

Après l'intégration des instruments de recherche sur le site Internet incluant des documents numérisés, la réalisation d'expositions virtuelles d'envergure, puis d'expositions physiques utilisant les mêmes documents, l'idée d'améliorer l'interaction avec nos clients a fait surface. La directrice du service de l'époque, madame Christiane Huot, a eu l'idée de proposer l'installation d'un écran tactile, outil abondamment utilisé dans les musées. Le projet d'installer une borne interactive (avec sons et images animées) sur le mur des archives du pavillon Athanase-David de l'UQAM prend forme rapidement et se concrétise.

À ses débuts, la borne interactive offre aux visiteurs un diaporama de photographies illustrant diverses scènes de la vie universitaire (membres de la communauté, pavillons, campus, activités étudiantes et autres). Peu de temps après, le

contenu intégral de l'exposition virtuelle *Pierre-Dansereau, écologiste: rencontre entre l'Homme et la Nature* est accessible pour les visiteurs intéressés. Finalement, un projet réalisé en collaboration avec nos collègues du Service de l'audiovisuel de l'UQAM a permis de développer et d'offrir un tout nouveau contenu original au moyen de l'écran tactile. Grâce à ce projet, un nouveau contenu intitulé «Les archives de l'UQAM» (voir Figure 7) permet d'accéder à des centaines de documents d'archives, en passant par différents thèmes: des moments d'histoire de l'Université, le journal *L'UQAM*, l'histoire des pavillons, les prix et mérites accordés par l'UQAM, le livre d'or institutionnel et un jeu-questionnaire sur l'histoire de l'UQAM (comme nous le verrons plus loin, le contenu de cette borne interactive est maintenant disponible⁵ sur le nouveau site Internet du Service des archives et de gestion des documents mis en ligne en octobre 2013).



Figure 7. *Les archives de l'UQAM*. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La première section de la borne intitulée *Explorez quelques moments d'histoire* permet aux visiteurs d'écouter, de visionner et d'explorer quelques pièces d'archives (films, extraits sonores et images) illustrant des moments d'histoire de l'UQAM entre 1970 et 2010 (voir Figure 8). Parmi ces moments d'histoire, des discours et des entrevues de recteurs, des scènes d'activités académiques, des cérémonies d'inauguration de pavillons, des messages publicitaires de l'UQAM, des images d'anniversaires marquants, des cérémonies de remise de doctorats honorifiques ainsi qu'un «LipDub» de 2009 mettant en scène 172 étudiants au baccalauréat en communications de l'UQAM et qui a été visionné à plus de 10 millions de reprises sur *YouTube*⁶.



Figure 8. *Explorez quelques moments d'histoire.* Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La deuxième section intitulée *Parcourez le journal L'UQAM au fil du temps* (voir Figure 9) permet aux visiteurs de prendre connaissance des faits marquants de l'histoire de l'UQAM depuis 1971 à travers la page couverture des différents numéros du journal⁷.



Figure 9. *Parcourez le journal L'UQAM au fil du temps.* Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La troisième section intitulée *Découvrez l'histoire des pavillons de l'université* (voir Figure 10) permet de partir à la découverte de l'histoire des pavillons de l'UQAM, du campus central au Complexe des sciences Pierre-Dansereau. En plus de l'historique de chaque pavillon, on y retrouve des informations biographiques sur les personnalités dont le nom a été choisi pour désigner les pavillons et certaines salles importantes de l'UQAM.



Figure 10. *Découvrez l'histoire des pavillons de l'université*. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La quatrième section intitulée *Survolez les prix et mérites accordés par l'UQAM* (voir Figure 11) permet d'entrer dans un hall d'honneur, de connaître les différents prix et mérites accordés par l'université à travers le temps et de voir une photographie des récipiendaires (professeurs émérites, doctorats honorifiques, prix de mérite scientifique ou artistique, médaille de l'UQAM, etc.).



Figure 11. *Survolez les prix et mérites accordés par l'UQAM*. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La cinquième section intitulée *Feuilletez le livre d'or de l'université* (voir Figure 12) permet aux visiteurs de tourner de façon interactive les pages du livre d'or, témoignage d'événements marquants survenus à l'université depuis sa création. D'un simple balayage du doigt, les pages du livre d'or peuvent être tournées sans aucun risque d'endommager l'original!

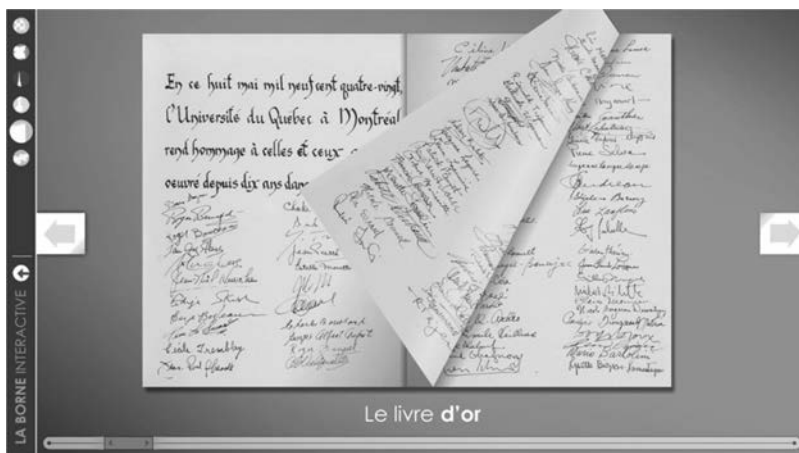


Figure 12. *Feuilletez le livre d'or de l'université*. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La dernière section intitulée *Évaluez vos connaissances sur l'histoire de l'UQAM* (voir Figure 13) permet aux visiteurs de participer à un jeu-questionnaire et d'évaluer leur niveau de connaissance (débutant, intermédiaire ou expert) de l'histoire de l'UQAM.



Figure 13. *Évaluez vos connaissances sur l'histoire de l'UQAM*. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

La borne interactive des archives s'est vite révélée comme un excellent complément aux expositions physiques (voir Figure 14) et continue d'intéresser bon nombre d'étudiants, d'employés et de personnes qui viennent à l'Université pour des événements ponctuels (elle est située non loin des salles de classe, d'une cafétéria, d'une grande salle de réunion et d'une salle de spectacle)⁸.



Figure 14. Borne interactive située au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 2011. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

2.6 Site Internet du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM

Une nouvelle version du site Internet du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM⁹ est en ligne depuis octobre 2013 (voir Figure 15). La version précédente du site datant des années 1990, il ne fait aucun doute que la nouvelle version était attendue tant par le personnel du Service que par sa clientèle administrative et de recherche.

Le nouveau site, développé avec une orientation client, permet d'abord de prendre connaissance des différents programmes d'activités du Service (gestion des documents administratifs, gestion des archives historiques, et gestion intégrée des documents), en plus d'une présentation graphique complètement révisée au goût du jour.



Figure 15. *Nouvelles*. Site Internet du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM, 2013. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.

Un objectif important du nouveau site est de mettre en valeur l'histoire de l'UQAM par la meilleure diffusion possible des archives. En plus de fournir les descriptions de l'ensemble des fonds d'archives institutionnelles et privées que le Service conserve, le site permet d'accéder aux expositions virtuelles et permettra, dans une prochaine phase, d'accéder aux archives du journal *L'UQAM* (par date ou au moyen d'un moteur de recherche).

Pour faire le lien avec les efforts décrits précédemment en matière de diffusion des archives numériques, nous insisterons particulièrement sur une nouvelle section du site Internet, soit la section Histoire de l'UQAM. À l'historique des pavillons qui existait déjà dans l'ancien site s'ajoutent maintenant des albums de photos et capsules historiques, une ligne du temps sur l'histoire de l'Université, une liste des recteurs et des références sur l'histoire de l'UQAM.

À titre d'exemple, plusieurs albums de photos et capsules historiques touchant divers aspects de l'histoire de l'Université sont disponibles (clocher de l'église Saint-Jacques, colloques sur les leaders politiques du Québec contemporain, École des beaux-arts de Montréal, etc.). Les visiteurs peuvent ainsi accéder à un texte qui décrit le thème abordé, auquel s'ajoute une mosaïque de photographies qui illustrent le sujet traité (voir Figures 16 et 17).

Grâce à son nouveau site Internet, le Service des archives et de gestion des documents dispose désormais d'un outil beaucoup plus efficace pour assurer la diffusion des archives qu'il conserve. Cela se confirme surtout par le fait que le Service pourra en assurer une mise à jour régulière de façon tout à fait autonome, ce qui lui permettra notamment de multiplier les efforts de diffusion d'archives en fonction de l'actualité et des opportunités qui se présenteront. De plus, une utilisation judicieuse et ciblée des médias sociaux lui permettra de faire la promotion des nouveautés de son site Internet, devenu le principal véhicule de diffusion des archives conservées à l'UQAM.



Figure 16. *Albums-photos et capsules historiques*. Site Internet du Service des archives et de gestion des documents, 2013. UQAM, Service des archives et de gestion des documents.



Figure 17. *Le clocher Saint-Jacques*. Mosaique de photographies sur le clocher Saint-Jacques. Site Internet du Service des archives et de gestion des documents, 2013.

CONCLUSION

En conclusion, il ne fait aucun doute que l'évolution des outils et moyens qui sont à la disposition des centres d'archives entraîne l'adoption de changements au niveau des stratégies de diffusion et de communication des archives. La distance entre les documents d'archives et les utilisateurs potentiels tend à diminuer. En effet,

les modes de diffusion des archives numériques ont grandement évolué grâce au développement des technologies de numérisation et des moteurs de recherche qui sont de plus en plus performants.

Dans ce contexte, il nous apparaît opportun de formuler un certain nombre de recommandations pour favoriser une diffusion plus efficace des archives à l'ère numérique :

1. Développer nos objectifs de diffusion des archives pour répondre en priorité aux besoins de notre clientèle principale, puis progressivement, pour élargir nos clientèles tant à l'interne qu'à l'externe.
2. Concevoir des outils et moyens de diffusion des archives qui favorisent un maximum de souplesse et d'autonomie : formulaires de métadonnées, fonctionnalités de mise à jour des outils, etc.
3. Pour tout projet de diffusion d'archives, s'associer à des partenaires compétents en matière de communications, d'aménagement, de graphisme, de programmation informatique, de marketing, etc.
4. Privilégier la mise en commun des moyens et des expertises, en multipliant les échanges entre centres d'archives et archivistes qui ont des expériences similaires en matière de diffusion d'archives numériques.
5. Favoriser un continuum de diffusion des archives numériques afin d'exploiter au maximum leur potentiel (privilégier la réutilisation des documents numérisés et leur diffusion dans différents contextes et auprès de clientèles diversifiées).
6. Centraliser les efforts de diffusion des archives en faisant du site Internet du centre d'archives le lieu central des activités de diffusion.
7. Valoriser les archives en fonction de l'actualité : saisir toutes les occasions et se servir de tous les événements quotidiens possibles pour mettre en valeur les archives.
8. Utiliser les médias sociaux afin d'amener les visiteurs vers le site Internet du centre d'archives.

André Gareau Directeur des Services des archives et de gestion des documents
Université du Québec à Montréal

Natasha Zwarich Professeure du Département d'histoire. Université du Québec à
Montréal.

NOTES

1. Pour un exemple de description générale qui conduit à des pièces d'archives numérisées du fonds d'archives Louis Cyr, voir : <http://archives.uqam.ca/fonds-archives/archives-privees/11-gestion-archives-historiques/46-fonds-archives.html?varcote=120P> (consulté le 21 novembre 2013).
2. UQAM. Service des archives et de gestion des documents. Expositions virtuelles <http://archives.uqam.ca/expositions-virtuelles.html>
3. Le Service de l'audiovisuel et le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM ont été finalistes du concours OCTAS 2008 pour ces expositions virtuelles

- (catégorie : Les TI dans les secteurs culturel, éducatif ou médiatique).
4. UQAM. Service des archives et de gestion des documents. *Pierre Dansereau, écologiste: rencontre de l'Homme avec la Nature*, 2009 <http://www.archives-expopd.uqam.ca/>.
 5. <http://www.bornev2.uqam.ca/swf/>.
 6. http://www.youtube.com/watch?v=-zcOFN_VBVo (consulté le 22 novembre 2013).
 7. Nous verrons plus loin que le Service des archives et de gestion des documents envisage de compléter cet outil en rendant disponible (après numérisation) l'ensemble des numéros du journal *LUQAM* sur son nouveau site Internet.
 8. La borne interactive est située au pavillon Athanase-David de l'Université du Québec à Montréal situé au 1430 rue Saint-Denis, Montréal (au rez-de-chaussée, à proximité de l'entrée du Service des archives et de gestion des documents, local D-R400).
 9. UQAM. Service des archives et de la gestion des documents. Site Internet, 2013 <http://archives.uqam.ca/>

BIBLIOGRAPHIE

- CHOUINARD, Denys. 2010. Première présentation d'affiches à un congrès de l'AAQ : une réussite! *Les archives à l'affiche*, 22 juillet. [En ligne]. <http://archivesaffiche.wordpress.com/2010/07/22/premiere-presentation-d%e2%80%99affiches-a-un-congres-de-l%e2%80%99aaq-une-reussite/> (Page consultée le 21 novembre 2013).
- COUTURE, Carol, dir. 1999. *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.
- GRIMARD, Jacques. 2005-2006. L'archivistique à l'heure du paradigme de l'information... ou la « Révolution » numérique à l'« âge » archivistique. *Archives* 37, 1 : 59-87.
- LEMAY, Yvon et Anne KLEIN. 2012/3. La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique* 8 : 15-48. DOI : 10.3166/LCN.8.3.15-48.
- PORTAIL INTERNATIONAL ARCHIVISTIQUE FRANCOPHONE. 2009. *Se Former. Module 6 – Traitement des archives définitives*. [En ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/course/view.php?id=8> (Page consultée le 21 novembre 2013).
- ROY, Sophie. 2012. La diffusion d'archives à l'aide des technologies du Web 2.0 : le cas du Musée McCord. Mémoire de maîtrise, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal. [En ligne]. <http://hdl.handle.net/1866/8447> (Page consultée le 21 novembre 2013).